

Le Fonds européen d'intégration (F.E.I.) a co-financé un projet conçu par O2radio, en partenariat avec l'Echo. Objet : sensibiliser des jeunes mineurs primo-arrivants, non citoyens de l'Union européenne, aux valeurs de la société française et à son fonctionnement. Sur un an, avec un grand thème par trimestre, ils réalisent chaque mois une émission sur O2radio et un article dans l'Echo.

LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

**Les participants ont planché cette fois-ci sur le thème de la fraternité. Pour les y aider, ils ont rencontré Jean Marc Dutreteau, directeur de l'association « Cool'eurs du monde », association d'éducation populaire intervenant sur les thématiques de la jeunesse et de la solidarité internationale ; William Lliso, commissaire à Cenon, Alain Salinères, secrétaire général de la fédération du Secours populaire et Gilbert Bodin, président du comité floiracais du Secours populaire.**



La police protège nos vies et nos biens ; la police est au service de tous, même quand tout le monde dort. La police nous apprend à suivre le droit chemin et produit la discipline dans chaque pays. Si la police d'un pays fait bien son travail, le développement du pays augmente. J'ai vu dans ma vie la police de deux pays.

Le Pakistan a un autre corps policier que la France. Quelle est la différence entre eux ? La police française est fière de son travail, les policiers français sont plus sains qu'au Pakistan, ils reconnaissent le devoir de travailler, ils payent ce dont ils ont besoin car leur salaire est pris en charge par la loi de leur pays, ils sont prêts à jouer leur

vie pour protéger la vie des autres. Ils protègent les pauvres comme les riches et travaillent pour le développement de leur pays, là où la police pakistanaise pense d'abord à son propre intérêt.

**Ul Hassan**

Des différences existent entre le Pakistan et la France dans la police. Par exemple : quand deux personnes se battent entre elles, la police française résout rapidement leurs préoccupations. Parfois au Pakistan, quand les deux hommes se battent, la police arrive trop tard sur le lieu et les hommes sont déjà blessés.

**Shafqat**

La police travaille dans la ville. Quand il y a un problème tu appelles la police, elle vient rapidement régler ton problème. Pour moi, c'est une bonne chose. Alors que quand tu vois le visage des policiers, tu as peur d'avoir fait une faute.

**Ibrahim**

Au Pakistan, la situation n'est pas comme en France. En France, si quelqu'un a faim et n'a pas de famille ou de travail, des associations comme le Secours Populaire l'aident en distribuant de la nourriture. Au Pakistan, je n'ai jamais vu d'associations comme ça, peut-être qu'il y en a dans les grandes villes. Là où je vivais, si quelqu'un a faim et qu'il n'y a rien à manger, ce sont

ses voisins et ses amis qui se réunissent pour l'aider avec de l'argent ou de la nourriture.

#### Fizan

« Tout ce qui est humain est nôtre » : le Secours Populaire français agit pour venir en aide aux pays victimes d'une catastrophe ou bien aux familles défavorisées (nourritures, vêtements...). Il permet aux enfants de ces familles d'aller en vacances, de pratiquer un sport, d'avoir des loisirs : aller au cinéma, fêter Noël, voir des amis... En Albanie, dans mon pays, il n'y a pas d'association laïque de bénévoles comme le Secours Populaire français : la solidarité vient des parents ou des voisins.

#### Erman

A notre époque, le monde entier fait face aux crises économiques et dans beaucoup de pays les gens connaissent une pénurie de nourriture et ils vivent dans des conditions de vie précaires. Dans le but de rencontrer une vie meilleure, les gens partent d'un pays à l'autre et ils se confrontent à différents problèmes, tels



que le manque de toit et de nourriture. Et pour ces problèmes dans beaucoup de pays, différentes associations jouent leurs rôles.

En France par exemple, une association qui aide les gens avec la nourriture s'appelle « le Secours Populaire ». C'est une des plus importantes associations qui aident les gens dans le besoin avec de la nourriture et des vêtements.

Au Pakistan, dans mon pays, je n'ai pas entendu parler d'une association comme le Secours Populaire en France. Au Pakistan, si quelqu'un est pauvre et qu'il n'a pas de nourriture alors

ses voisins et ses connaissances peuvent l'aider avec de la nourriture et de l'argent. Au Pakistan personne ne va au lit en ayant le ventre vide parce que les gens aident les plus pauvres qui sont dans leur famille ou dans leur ville. Les gens aident les pauvres personnellement.

Alors pourquoi suis-je venu en France ? D'abord parce que la situation politique du Pakistan n'est pas si bonne. Mais j'espère qu'un bon président sera élu le 16 mai prochain. Aussi la situation économique n'est pas bonne, par exemple : il y a toujours des problèmes d'électricité. C'est pourquoi je suis venu ici. Je voudrais aussi aider ma famille. Et aussi parce qu'en France, il y a la possibilité d'améliorer ses conditions de vie.

#### Fizan



**Une rencontre mémorable entre Laetitia, Beni (du Congo Kinshasa), Siaka (Côte d'Ivoire) et Manon, Pauline et Julien, au siège de Cool'eurs du monde, à Lormont, association de solidarité interculturelle fondée par des jeunes de Bassens, en 98.**

Julien (21 ans) évoque la longue préparation de son séjour d'un mois au Bénin en août 2011, avec trois autres jeunes : « nous sommes centrés sur nos visions personnelles. Quand on arrive dans un autre pays, tous ces repères changent... A l'arrivée, malgré la préparation, on est

très dérouté, par exemple par le rythme de vie différent, par de nouveaux codes culturels. On peut faire des bêtises sans le vouloir. Mais on s'y fait rapidement au bout de quelques jours. Au retour, il m'a fallu un mois pour retrouver la réalité française ! Mais les contacts subsistent entre les deux pays, on correspond par internet. L'envie de revenir est grande... » Siaka soulève un réel problème : « un véritable échange devrait se poursuivre par la venue des Africains en France. Mais il y a encore trop de difficultés administratives et financières... »



Au local de Lormont